

Une terre de reconquête

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT Jean-Marie Mailharro et Jean-Pierre Eyhartz ambitionnent de reconquérir un canton que le socialiste François Maïtia avait ravi à la droite en 2004

RICHARD PICOTIN

r.picotin@sudouest.fr

On en parle depuis 1955, et 56 ans plus tard, elle est toujours à l'état de projet. Un peu plus avancé certes, puisqu'un consensus semble se dessiner pour une solution par le Nord. Mais il reste à régler des « détails » d'une telle importance, que le dossier n'en est toujours qu'à l'état de projet.

La déviation de Saint-Jean-Pied-de-Port, que l'on peut préférer, comme François Maïtia le conseiller général socialiste sortant, voir être construite au plus près du centre-ville, ou bien un peu plus à l'extérieur de l'agglomération - comme c'est le cas pour ses opposants de droite Jean-Marie Mailharro (Forces 64) et Jean-Pierre Eyhartz (UMP) -, sera bien entendu l'un des gros dossiers en première ligne des préoccupations des candidats engagés dans la bataille des cantonales. « C'est une évidence, cette déviation ne sera pas achevée en 2014, lorsqu'arrivera à échéance le mandat de 3 ans -réforme des collectivités territoriales obligeant- pour lequel les électeurs sont conviés à se mobiliser », note François Maïtia. « Mais tout l'enjeu est pour ce dossier, que j'ai relancé de manière progressive et pédagogique, qu'il avance de façon assez significative pour le rendre irréversible. J'ai bon espoir qu'une solution soit enfin définitivement trouvée. Ce dossier est très important, car il conditionne le réaménagement du centre-ville de Saint-Jean-Pied-de-Port. »

Pour François Maïtia en effet, le Conseil général et la Région soumettent leur participation au financement de l'aménagement du centre-ville de Garazi à la réalisation concomitante de la rocade. De par sa position stratégique - tant au Département qu'à la Région - François Maïtia est placé au cœur du dispositif financier. « En fait, je suis partout où l'on distribue des subventions », indique le conseiller général avec une pointe d'humour. « Au Parlement de Navarre, au Conseil régional d'Aquitaine, au Comité de programmation des fonds



L'aménagement du centre-ville de Saint-Jean-Pied-de-Port est un véritable enjeu pour l'économie touristique. PHOTO R. P.

D'autres candidats

■ D'autres candidats se lanceront aussi dans la bataille : Dominique Bacho pour EH Bai, Catherine Forgeron pour le Front de gauche, Paco Arizmendy pour le PNV.

Une liste qui pourrait encore s'allonger, avec peut-être notamment, un candidat d'Europe Écologie-les Verts.

européens, au Comité de programmation Leader du massif des Pyrénées. Un élu est là pour recueillir les besoins des communes, les confronter aux autres pour s'assurer qu'ils sont cohérents, et participer à la mise en place de politiques contractuelles. »

L'héritage du glorieux aîné

François Maïtia voit cette polyvalence distributive comme une force, alors que ses adversaires l'apprécient plutôt comme une faiblesse. « Compte tenu de ses responsabilités multiples, il est plus

souvent à Bordeaux, Madrid ou Toulouse que dans notre canton », souligne Jean-Marie Mailharro, le restaurateur Euskaldun, adjoint au maire de Saint-Jean-Pied-de-Port, aussi connu à l'intérieur des terres que sur la côte, à Garazi comme à Bayonne. « Or ce canton a besoin d'un conseiller général à temps complet, qui soit disponible, ce qui n'est pas le cas de François Maïtia. »

Même son de cloche chez Jean-Pierre Eyhartz, chef d'entreprise et ancien maire de Lacarre, investi par l'UMP pour tenter de reconquérir le canton perdu en 2004. « Il y a des choses à faire dans ce canton, mais nous avons un conseiller général qui en est un peu déconnecté. Or je pense que le conseiller général doit être présent, et je suis le seul à revendiquer cette proximité, car j'habite et je travaille ici. »

Jean-Pierre Eyhartz ne le dit pas ouvertement, mais il se verrait bien récupérer l'héritage de Michel Inchauspé que la droite n'avait pas réussi à capter en 2004. Il souhaite d'ailleurs placer son éventuelle action future dans le prolongement

de celle de son glorieux aîné. Un glorieux aîné qui -son père et son grand-père avant lui- a régné sur le canton pendant des décennies. Mais Jean-Marie Mailharro, lui aussi, ne manque jamais de rendre hommage à Michel Inchauspé et au travail qu'il a accompli dans ce canton. ...

François Maïtia semble sourd aux critiques. « J'ai mis 15 ans pour que ma parole soit seulement entendue. Aujourd'hui elle paraît crédible. Je suis le produit d'une longue persévérance », note l'ancien adversaire intime de Michel Inchauspé qui n'a finalement été élu qu'au moment où le patriarche a renoncé à se présenter. « Les gens ont estimé que c'était mon tour. »

Une sorte de bonus à la fidélité aurait ainsi été octroyé à François Maïtia. Bonus qu'il espère bien voir se muer aujourd'hui en une prime au sortant. « Lorsque l'on a bien fait son travail, que l'on a porté les dossiers des communes, des associations et des services publics, alors oui, j'ai la faiblesse de penser que cette prime au sortant existe. »